

# Dominique STRAUS

(environs 1772-1855)

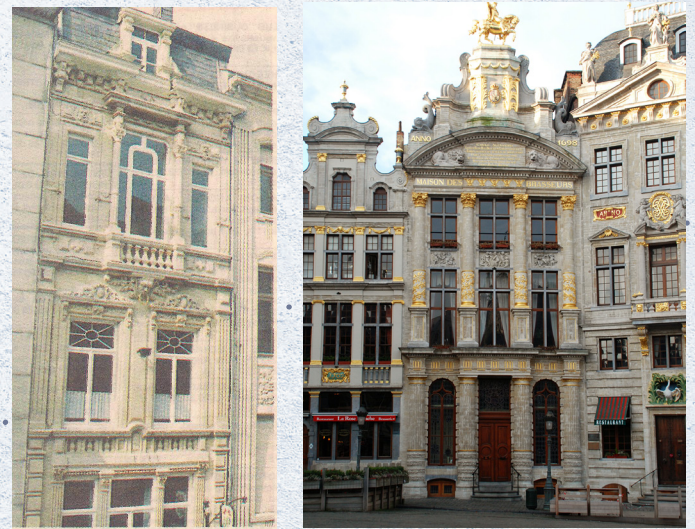
C5-L10-T3+4

*Suite à une décision de l'empereur Joseph II, qui impose que chaque église soit dotée d'une horloge, Dominique STRAUS vient d'Autriche vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Maître horloger à Vienne, il émigre jusqu'aux limites occidentales de la partie germanophone de l'empire autrichien, pour s'installer quelques temps à Remich et y monter des cadrans sur les clochers de la vallée mosellane.*

*A l'âge de vingt ans, accompagné de son épouse, il se fixe finalement à Arlon où il œuvre en pionnier dans ce domaine. En 1795, il achète l'immeuble au 1 de la Grand-rue et y fonde l'horlogerie STRAUS « A l'anneau d'Or ».*

*A ses débuts, la famille est confrontée à un contexte social de rejet. L'installation imposée dans chaque village de « machines à mesurer le temps » heurte les mentalités rurales des confins de l'empire. En effet, l'ordonnance de l'empereur bouleverse radicalement les manières de quantifier le temps, de mesurer les portions de journée. Fini de se repérer par le chant du coq, le soleil au zénith, la fraîcheur de la vesprée.*



*L'aspect actuel de la maison lui a été donné entre 1870 et 1880 par Edmond, le petit-fils de Dominique, qui a reproduit fidèlement la prestigieuse horlogerie bruxelloise, chez Grottendieck, Place royale, où il avait été apprenti. Les affaires de la maison Straus ont cessé en 1960 lorsqu'Edouard, fils d'Edmond, abandonne le commerce. Edouard a été quelques temps l'apprenti du sculpteur arlonais Jean Gaspar.*

Sources : Arlon Carrefour

